

Geologio internacia. Vol. 1, 1968, 196 p., nb. Fig. – Vol. 2, 1972, 144 p., nb. Fig. Prague, Geoindustria édit.

André Cailleux

Volume 16, Number 39, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021095ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021095ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cailleux, A. (1972). Review of [*Geologio internacia*. Vol. 1, 1968, 196 p., nb. Fig. – Vol. 2, 1972, 144 p., nb. Fig. Prague, Geoindustria édit.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(39), 514–515. <https://doi.org/10.7202/021095ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

CARTOGRAPHIE

RAVENEAU, Jean, édit. (1972) **Les méthodes de la cartographie urbaine**. Québec, Association des géographes de l'Amérique française. 186 p., 13 fig., \$5.00. Distribué par le Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q., Canada.

Ce volume, composé de quatre parties, apporte d'excellentes bases théoriques et des éléments d'action aux spécialistes de l'aménagement urbain de toutes disciplines, aux prises avec des problèmes cartographiques.

La première partie traite de la méthodologie des atlas urbains et de leur rôle dans l'aménagement des villes, avec des communications de Mme J. BEAUJEU-GARNIER, Emrys JONES et W.G. DEAN. La seconde partie est relative aux sources de la cartographie urbaine : sources photogrammétriques, cartographiques, statistiques (recensements), ainsi que les banques de données urbaines. La troisième partie aborde le traitement statistique et cartographique de l'information urbaine. Enfin, la dernière partie regroupe les débats de deux tables-rondes relatives au développement de la cartographie urbaine :

- a) les besoins des utilisateurs : faut-il préparer des atlas urbains ou des cartes renouvelables ? ;
- b) les éléments d'une collaboration gouvernements-universités-firmes privées pour le développement de la cartographie urbaine.

Cet ouvrage réunit les textes des communications et débats qui ont eu pour cadre le colloque international et pluridisciplinaire sur les méthodes de la cartographie urbaine, tenu à l'Université Laval de Québec les 25 et 26 mars 1971, sous les auspices de l'Association des géographes de l'Amérique française (maintenant connue sous le nom de l'Association des géographes du Québec). Des conférenciers venus du Canada, de France, du Royaume-Uni, des États-Unis, y ont pris la parole. Parmi eux on trouve des géographes, urbanistes, architectes, sociologues, photogrammètres, géodésiens, statisticiens et cartographes. L'ouvrage comporte des textes en français et en anglais.

Voilà donc un outil de travail important pour les chercheurs œuvrant dans le domaine de l'urbanisme.

Communiqué

GÉOLOGIE

Geologio internacia. Vol. 1, 1968, 196 p., nb. fig. — Vol 2, 1972, 144 p., nb. fig. Prague, Geoindustria édit.

Dans cette revue bien présentée, sous couverture cartonnée, le géographe trouvera d'intéressants articles, par exemple celui dans lequel (Volume 1) D.L. Armand montre

que la géomorphologie doit impliquer l'idée d'évolution. Une carte du monde de 100 x 70 cm (40" x 28"), est signalée (p. 35). Dans le volume 2, la genèse des bauxites de Hongrie est replacée dans son cadre paléogéographique et tectonique par Endre Dudich et György Komlóssy (p. 29-43). Dans la répartition spatiale des grands champs de dunes, l'existence d'une périodicité est soulignée ; les types en sont variés (dunes longitudinales par rapport au vent, transversales, en réseau, ou aux noeuds de ce réseau) ; certains se retrouvent, à bien plus grande échelle, dans les rides éoliennes sur sable (transversales, en réseau, bien plus rarement longitudinales) (p. 129-133). Le Québec n'est pas oublié, un article, est consacré par Jiri Sindelar aux roches volcaniques de l'Abitibi (p. 135-143, 2 fig.). Plusieurs articles, et notamment ces deux derniers, sont accompagnés de résumés français.

La langue esperanto est très facile à comprendre, quand on sait que tous les substantifs se terminent en *o*, les adjectifs en *a*, les adverbes en *e*, les infinitifs en *i*, les pluriels en *j*, les accusatifs en *n*, les infinitifs présents en *as*, les passés en *os*, les conditionnels en *us*, et ainsi de suite. L'essentiel de la grammaire tient en une page, reproduite sur la page 2 de la couverture du volume 2. Qui ne comprendrait que la carte du monde est imprimée « sur bonkvalita, forta papero » ? Ou encore ceci : « Sur la terglobo, vento fasonas sur sablo formojn. . . » ?

André CAILLEUX

*Centre d'Études nordiques
Université Laval, Québec*

CANADA

MACDONALD, Robert (1972) *Years and years ago. The romance of canadian history.*

Canada 1. A prehistory. Calgary, Ballantrae Foundation, Drawer 1420. 1 Album 9" x 12", 208 p., 14 tableaux, 29 fig., 124 pl., couleurs.

S'adressant à un large public, ce très bel album a pour but de donner une vue nette et attrayante de l'histoire géologique du Canada, depuis 3 500 millions d'années. Ce but est atteint. L'ouvrage est admirablement mis en pages et illustré. Les planches en couleurs, pour la plupart excellentes, et les figures, offrent un tableau saisissant des animaux et des plantes, souvent étranges, au cours de ces anciens âges, et, un tableau aussi des avancées et des reculs successifs de la mer et des glaciers. Le texte, qui débute à la page 5 avec l'Aurore des temps, est extrêmement plaisant et facile à lire, sans termes techniques : c'est une passionnante initiation à l'histoire géologique pour les jeunes étudiants, comme pour les lecteurs de tous âges qui s'intéressent à la nature.

Bien entendu, comme dans tous les ouvrages de ce genre, l'auteur exprime, sur quelques points controversés par les spécialistes, les vues en vogue dans le milieu et à l'époque où il a rédigé. Or certaines de ces vues ont été sérieusement mises en doute ; pour mieux aider et informer le lecteur, voici la liste des rectifications possibles :

Pl. IV. Le nuage de gaz et de poussières, origine probable du système solaire, tourne, et la gravité agit : ce sont deux effets bien distincts.

p. 7. La chaleur est une des formes de l'énergie ; le soleil, comme les autres étoiles, dégage de l'énergie dès l'origine.

p. 17. La première croûte solide de la Terre n'a probablement pas été basaltique, mais plus acide et plus légère, comme c'est le cas, selon toute vraisemblance, pour la Lune.